

14ieme Dimanche du Temps Ordinaire par
le Diacre Jacques FOURNIER

**« Le Règne de Dieu est tout
proche »**

(Lc 10,1-12.17-20) »

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

Ne portez ni bourse, ni sac, ni

sandales, et ne saluez personne en chemin.

Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."

S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites :

"Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons

pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.”

Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville.

Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »

Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.

Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire.

Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »



Peu avant, Jésus avait choisi les Douze parmi ses disciples et il les avait envoyés « *proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons* » (Lc 9,16). Ici, « *il en désigne encore soixante-douze* » en leur disant : « *Guérissez les malades et dites : « Le Règne de Dieu est tout proche de vous »* ». Leur mission est donc identique. Or, les deux chiffres additionnés, douze et soixante douze, font en tout quatre vingt quatre, soit sept fois douze, et « sept » dans la Bible est symbole de Plénitude. C'est donc toute l'Eglise qui est envoyée en mission : ses responsables, les Douze, aujourd'hui nos Evêques et nos prêtres, et avec eux, nous tous ensemble, laïcs, diacres, religieux religieuses...

Et ils sont envoyés ici « *deux par deux* » car, à l'époque, il fallait être deux au minimum pour témoigner de quoique ce soit (Dt 19,15 ; Mt 18,16). Jésus nous appelle donc à être les témoins de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu, en nous soutenant les uns les autres. Souvenons-nous de St Paul : « *Il m'a été fait miséricorde, et la grâce de notre Seigneur a surabondé... Elle est sûre cette parole et digne d'une entière confiance : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire*

en lui en vue de la vie éternelle » (1Tm 1,12-17).

L'Eglise est donc envoyée en témoin du Pardon de Dieu offert en surabondance à notre foi. Ici, le Christ demande le dépouillement : « *Ni argent, ni sac, ni sandales* » car il désire voir grandir la foi de ses disciples en cette Présence invisible du Père à leurs côtés, un Père qui sait très bien de quoi nous avons besoin avant même que nous ne lui demandions (Mt 6,8). Et il ne permettra pas que les ouvriers de sa moisson manquent du nécessaire (Lc 12,2232). « *Avez-vous manqué de quelque chose* », leur demandera Jésus plus tard ? « *De rien* », répondront-ils, ce qui est un nouveau témoignage de la proximité de Dieu et de son action efficace, par les uns, par les autres (Lc 22,35-38)...

Puis il les libère de toutes les prescriptions alimentaires en vigueur à l'époque, car une seule chose compte : l'Amour reçu, l'amour donné... « *Messagers de la Paix, la moisson vous attend... Pour réconcilier le monde, n'emportez que l'Amour... A ceux qui vous accueillent, comme à ceux qui vous chassent, annoncez la Nouvelle : le Royaume de Dieu est là, tout près de vous* »...

DJF